

Viennent ensuite, pour les élèves plus avancés, les *exercices de grammaire* qui ne sont utiles qu'autant qu'ils servent d'application à une règle. Trop souvent ils se réduisent à un travail machinal, qui consiste à ajouter ou à retrancher des lettres. Il faut donc être sobre, très sobre de ces sortes d'exercices; mais, par contre, il faut leur préférer les *exercices d'invention et de lexicologie*, qui permettent d'étendre le vocabulaire des enfants, tout en faisant marcher de front l'étude des mots et l'étude des idées. C'est un point très important; il faut toujours, pour les enfants, que les mots représentent des idées. Ces devoirs seront courts, faciles, arrangés de manière que les élèves ne puissent écrire un mot sans être forcés de réfléchir. Les enfants se plaisent à inventer et à trouver; aussi aiment-ils ces devoirs. L'expérience n'apprend-elle pas qu'ils font toujours avec profit ce qu'ils font avec plaisir?

Au lieu de donner constamment des *verbes à conjuguer* en entier, il vaut mieux exercer les élèves aux conjugaisons par propositions sous toutes les formes, en faisant marcher de front les verbes réguliers et les verbes irréguliers. Cela ne veut pas dire qu'on ne puisse donner à l'occasion des *verbes à conjuguer* en entier ou par fractions, pour familiariser les enfants avec tous les temps, avec leur formation et leur dérivation.

Dans un autre ordre d'idées, n'oublions pas les *exercices de calcul*. Le maître écrit au tableau noir les diverses opérations à faire, en se servant de petits nombres, et en diversifiant les exercices. Ces exercices sont faits sur le cahier, ou, ce qui vaut mieux, sur l'ardoise. Toutes les combinaisons sur les nombres seront variées, et se régleront d'après les leçons de calcul oral qui auront été données, et dont elles seront l'application.

Les jeunes enfants aiment tous à *dessiner*. L'instituteur profitera de ce goût pour exercer leur œil et leur main, en traçant au tableau des dessins simples et pratiques, que les élèves reproduiront sur l'ardoise.

Quels que soient les exercices que les élèves aient à faire, deux points sont à observer pour que ce travail écrit leur soit profitable. D'abord, il importe que le maître ne les perde pas de vue pendant cette occupation, lors même qu'ils sont sous la surveillance d'un moniteur, afin qu'ils écrivent lentement et avec attention. Tout dépend des premières habitudes qu'on leur fait ainsi contracter. Ensuite, il est indispensable que tout devoir soit revu par le maître, après avoir été corrigé collectivement.

En un mot, quel que soit l'exercice écrit que l'instituteur choisisse, il proscriera tout devoir qui occuperait le jeune enfant sans l'instruire en le contraignant à une application stérile; il renoncera à tout travail mécanique qui exercerait ses doigts et non son esprit. Enfin, à l'ancienne méthode *passive*, il substituera une méthode essentiellement *active* qui tienne l'intelligence de l'élève en éveil, provoque sa réflexion, tout en augmentant progressivement son vocabulaire.

J. ....